

Mon Congé Solidaire® à Madagascar

Témoignage de Carole Briquet

Au mois d'août, Carole Briquet, Responsable RH Europe du Sud, a passé deux semaines de ses congés à Madagascar en Congé Solidaire®.

Elle partage avec nous son expérience et quelques photos:

« Vendredi 16 août, après ma journée de travail, j'ai pris la direction de Paris pour prendre mon vol de nuit direction Antananarivo, capitale de Madagascar. Après une escale à l'île Maurice (sans sortir de l'aéroport, dommage ☹️), j'ai pu arriver à destination en milieu d'après-midi.

A l'aéroport, il a fallu faire les formalités de visa, et passer au test de température ; en effet, le virus Ebola, fait toujours partie des préoccupations dans cette partie du monde. Planète Urgence m'avait mis à disposition un taxi : une Renault 4 L. Tout d'abord surprise par ce choix de véhicule, j'ai compris très vite que les Citroën 2CV, les Renault 4L et les Renault R5, sont les taxis officiels de Madagascar.

Plus d'une dizaine de km à parcourir avant d'arriver à l'hôtel. Il fait déjà nuit. A Madagascar, la nuit arrive très tôt entre 17h30 et 18h. Sachant que deux autres volontaires comme moi étaient sur place, je les ai contactées dès mon arrivée et nous avons pu prendre notre dîner en commun. Sabrina (qui avait déjà fait une semaine), la toulousaine, avait pour mission l'enseignement de l'informatique auprès d'étudiants et Amandine, la marseillaise, a œuvré en matière d'alphabétisation auprès d'enfants en difficultés.

Tout de suite, nous nous sommes bien entendues et avons programmé de nous balader ensemble le dimanche avant d'entamer nos missions et nous coucher tôt (21h30) ; c'est de mise dans la mesure où les sorties nocturnes sont vivement déconseillées.

Lundi matin, je me suis levée à 5h30, comme tous les autres jours ; le taxi venant me chercher à 7h. Il faut en effet prévoir du temps pour se déplacer. Le centre des Enfants du Soleil se trouve en périphérie d'Antananarivo mais avec un accès difficile compte tenu des énormes embouteillages et des routes étroites. Antananarivo est située à 1 200 mètres d'altitude. La température est correcte la journée mais il me fallait bien deux couvertures la nuit.

Sur le trajet, j'ai été surprise par les personnes qui tiraient des charrettes pieds nus avec des tonnes de marchandises sur leurs plateaux. Le gouvernement avait voulu suspendre ce mode de locomotion pour fluidifier les déplacements, mais ces transporteurs ont exprimé fortement leur mécontentement car c'est leur seul moyen pour vivre. Et puis, les feux de circulation ont disparu ici au profit des policiers. Tout cela confondu, cela occasionne de nombreux embouteillages, de nombreux coups de klaxon. Pour les trajets courts, il est parfois plus facile d'être à pied ou à vélo.

J'arrive donc au centre des Enfants du Soleil où je dois accomplir mon Congé Solidaire®. C'est un centre avec des foyers qui accueillent des enfants de 3 ans jusqu'à 20 ans : il s'agit d'enfants qui erraient dans la rue avec leurs parents. Ici, on leur permet de suivre une scolarité, d'avoir un environnement structuré avec la volonté de leur offrir une vie meilleure. Malheureusement, certains fuient car ils préfèrent mendier auprès de leurs parents plutôt que d'aller à l'école.

La mission qui m'a été confiée consiste à former des bibliothécaires et des éducateurs à la gestion d'une bibliothèque et à l'animer ; l'objectif étant de faire venir les enfants dans la bibliothèque. Ma certification de « formateur professionnel », ma passion de la lecture, mon engagement, et mes
Colart International Holdings Ltd. The Studio Building, 21 Evesham Street, London, W11 4AJ
+44 (0) 208 424 3200 | info@colart.com | colart.com

interventions au Sénégal auprès d'enfants m'ont permis de construire un programme de formation avant mon départ. Le groupe que j'ai formé est composé de 8 femmes âgées de 25 à 52 ans. Elles ont pour la plupart un excellent niveau en français et un bon niveau scolaire.

Dans ma formation, j'ai très peu utilisé la méthode magistrale mais plutôt les méthodes participatives et actives qui ont bien fonctionné. Cette formation s'est faite dans la bonne humeur et la volonté d'apprendre. Nous avons établi un climat de confiance dès le départ.

Je leur ai proposé de mettre en pratique ce qu'elles avaient appris à mes côtés et nous avons organisé une grande fête du livre à laquelle nous avons convié les 130 enfants et leurs éducateurs.

Hormis la gestion pure d'une bibliothèque, mes 8 protégées ont appris et préparé les activités, planifié, organisé et elles ont vu que la tâche n'était pas mince mais elles étaient tellement motivées que rien ne pouvait les arrêter. 14 ateliers différents ont été proposés dont un sur le dessin et un autre sur le « face painting » en clin d'œil aux produits Colart que j'avais emmenés dans ma valise 😊.



Les retours ont été excellents, j'ai associé le succès de cette fête aux participantes mais également aux éducateurs qui nous ont épaulés à l'occasion de cette belle journée.

Le dernier jour, je leur ai remis leurs attestations qu'elles étaient fières de brandir. De multiples messages m'ont été adressés de la part de Planète Urgence, des Enfants du Soleil à Madagascar et en France, des éducateurs et des participantes. Ce signe de reconnaissance m'a beaucoup touché et je suis fière d'avoir pu contribuer à leur apporter du contenu pour animer dans le futur leurs bibliothèques.



Cette expérience est exceptionnelle, elle apporte tant de belles choses humainement et professionnellement. Le choc des cultures, l'adaptabilité, le transfert des compétences, sont autant d'aspects qui m'ont séduit.

Je remercie vivement Colart de m'avoir permis d'offrir deux semaines de mes congés pour cette mission solidaire et j'espère que d'autres volontaires seront heureux de suivre la voie initiée par Sonia Bergeot l'an passé au Pérou.

Carole



Vous êtes intéressé(e) pour participer à un congé solidaire® ? Adressez-vous à Carole pour plus de détails.